

Un moment de devenir

1^{er} septembre 2018

Chers lecteurs,

Ce mois de septembre est un moment de devenir. C'est un moment pour venir à l'existence, et pour le faire plus complètement, avec plus de conviction et de joie. C'est certainement ce que la nature semble nous dire. Dans certaines régions du monde, le printemps arrive, les vallées et la campagne commencent à se montrer luxuriantes, vertes, pleines d'espoir. Aux États-Unis et dans d'autres parties de l'hémisphère nord, la floraison débridée de l'été va bientôt faire place à la maturité de l'automne, à ce règne de la couleur qui ne semble venir qu'avec le temps et l'humilité née d'avoir enduré des choses – des hauts et des bas, des joies et des chagrins. C'est un entre-deux, où que vous soyez dans le monde.

C'est une bonne chose que cette période offre tant de teintes, qu'il puisse y avoir à la fois en elle une nouveauté éclatante *et* une maturation vers ce qui est et a toujours été. La variété des nuances et des sensations reflète le spectre de l'expérience humaine elle-même et la nature de la *sadhana*. Notre progrès dans la *sadhana* requiert à la fois fraîcheur et maturité, associant l'esprit du débutant et l'art de cultiver et renforcer la sagesse. Dans la synergie entre les deux, il y a possibilité, il y a potentiel débordant. Il y a mouvement.

Dans son exposé du Message pour cette année, Gurumayi parle des saints-poètes indiens et de la tradition du *satsang* qu'ils ont contribué à instaurer, démontrant ainsi par leurs paroles et leurs actes que l'expérience de la Vérité est accessible à tous. Une des saintes dont Gurumayi a parlé est Laleshwari, qui vivait au quatorzième siècle au Cachemire. Aujourd'hui encore, un émouvant verset de Laleshwari reste une source d'inspiration pour les chercheurs spirituels ; il donne une forme poétique à une aspiration qui est ressentie universellement et une forme lyrique aux enseignements qui nous aident à agir en fonction de cette aspiration.

Baba Muktananda a adapté de nombreux poèmes de Lalleshwari en hindi (elle écrivait dans la langue du Cachemire) et Gurumayi a traduit ces adaptations de Baba en anglais.

Dans un poème, Lalleshwari écrit :

Es-tu éveillé ?

Alors, avance.

Marche vite et termine ton voyage.

Tu dois veiller attentivement
à étendre ta compréhension.

Il y a tant de dynamisme dans les paroles de Lalleshwari, un esprit de nouveau départ dans son appel à avancer. En même temps, elle nous presse de *terminer* notre voyage, de conduire à son terme ce que nous avons déjà entrepris, de faire des pas rapides, puissants et réguliers pour respecter ce que nous avons déjà accompli.

Dans son exposé du Message, Gurumayi nous demande de prendre une résolution, celle de « faire une pause et nous connecter » à n'importe quel moment et en n'importe quel lieu. Alors, au moment d'entrer dans le dernier tiers de 2018, tout en étant bien conscients des débuts déjà engagés, examinons ce que cela voudrait dire de tenir complètement cette résolution. Où voulons-nous en être dans notre *sadhana* à la fin de 2018 ? À quoi doit ressembler la fin de notre voyage, ou de cette étape, et comment y parvenir ?

À vrai dire, il n'y a pas de date de fin, pas d'heure-limite, pour créer notre *satsang*. Le *satsang*, le fait de cultiver la compagnie de la vérité, est l'essence même de la *sadhana* ; il a une pertinence intemporelle et une capacité illimitée à vous en révéler davantage sur votre Soi. Pourtant, il est utile de formuler une idée ou une mesure approximative du stade où vous voulez en être à la fin de l'année, puis de poursuivre ce but sérieusement puisque vous avez encore quatre mois – quatre mois entiers, pleins de promesses et d'opportunités – pour y arriver.

Gurumayi nous a appris à prendre des mesures « petites, précises, planifiées » pour atteindre des buts dans la *sadhana*. Ainsi, vous pouvez avoir une idée plus claire de ce vers quoi vous avancez. Vous pouvez fixer votre esprit sur cela, puis le faire, avec plus d'élan aussi.

Donc réfléchissez aux questions posées ci-dessus. *Où voulez-vous en être à la fin de 2018 ? Qu'est-ce que cela voudrait dire d'avoir accompli la résolution que Gurumayi vous a donnée ?* Peut-être que pour vous, accomplir cette résolution veut dire développer votre capacité à créer un *satsang*, que cela signifie intégrer l'injonction à « faire une pause et à se connecter » si complètement que cette pratique vous devient aussi naturelle que d'inspirer et d'expirer. Peut-être s'agit-il de savoir intimement ce qu'est votre propre bonne compagnie, et d'être capable d'y accéder aussi facilement quand vous êtes avec des gens que quand vous êtes seul. Ou peut-être s'agit-il de faire durer l'instant du *satsang* de façon à vous sentir relié à vous-même de façon plus constante en accomplissant vos activités quotidiennes.

Peu importe ce qui résonne pour vous, allez-y et allez-y franchement. Tirez inspiration et énergie de tous les commencements qui se produisent autour de vous et en vous. Écoutez les paroles de Lalleswari et, sans forcer, sans insister, *laissez votre compréhension s'étendre*. Avec patience, avec persévérance, d'un esprit intrépide, créez les conditions pour que le *satsang*, comme enseignement et comme expérience, puisse s'enraciner durablement dans votre âme.

Comme toujours, le site Internet de la voie du Siddha Yoga vous sera une aide et une ressource dans vos entreprises. En Inde, c'est le mois de Ganesh Utsava, le festival de dix jours en l'honneur du Seigneur Ganesh (qu'on appelle aussi Ganapati), celui qui élimine les obstacles, la déité des nouveaux départs. Ganesh Utsava aura lieu cette année du 12 au 23 septembre (du 13 au 23 septembre en Inde) ; pour que vous puissiez invoquer sa présence pendant cette période, vous trouverez des hymnes à Ganapati *bappa* sur le site Internet que vous pourrez lire et chanter. Le site Internet publiera aussi des histoires associées aux thèmes du Message de Gurumayi, et un discours de Swami Akhandananda sur le rôle de l'intellect dans la *sadhana*.

Et si vous ne l'avez pas encore fait – et même en particulier si vous l'avez fait ! – je vous encourage à participer au Satsang *Une Douce Surprise* et à écouter l'exposé du Message de Gurumayi. Il est disponible sur le site Internet de la voie du Siddha Yoga jusqu'au 9 septembre. À chaque participation, votre exploration des enseignements de Gurumayi, votre compréhension de ce vers quoi vous allez, du trajet que vous suivez, s'approfondit et se nuance.

Récemment, Gurumayi se trouvait dans la cour de l'amrit de Shree Muktananda Ashram avec un groupe d'enfants et de jeunes. La cour offrait un panorama de couleurs, un côté bordé par un rideau de hautes tiges de tournesols et le reste bordé de plantes et fleurs dans des nuances de rouge, d'orange, de rose et de jaune. Le soleil était de sortie, son rayonnement blanc enveloppait tout.

Alors que Gurumayi se tenait près des tournesols avec les enfants, un papillon s'est posé sur sa main. Il restait là, immobile, sans bouger, comme s'il ne savait pas très bien ce qui se passerait s'il se risquait à avancer sur ses pattes filiformes.

Au bout d'un moment, Gurumayi a poussé le papillon vers un tournesol tout proche. La face spongieuse de la fleur et les grandes feuilles en forme de cœur étaient comme une invitation à entrer. Pourtant, le papillon restait immobile ; il ne quittait pas la main de Gurumayi. Très doucement, elle l'a poussé vers l'avant sur sa paume ouverte en disant : « Vas-y, tu peux y arriver. Tu es fort. »

Toujours très lentement, le papillon a obéi, se laissant tomber sur l'une des feuilles. Et il est resté là. Sa façon de s'accrocher était une combinaison remarquable d'aisance et de ténacité. Il a déployé ses ailes, les étalant au soleil et révélant une incroyable mosaïque sur leur dos.

C'est remarquable ce qui se passe quand nous suivons les enseignements du Guru – les vertus que nous découvrons en nous, la force et la beauté que nous pouvons soudain déployer et partager avec notre monde.

Au début de cette lettre, j'ai cité un poème de Laleshwari. Il contient une autre strophe, qui est toujours d'actualité pour nous, mais peut-être plus spécialement maintenant, dans ce moment de transition particulier, crucial, où nous nous trouvons.

Laleshwari dit :

Cherche ton Ami
et tu verras la lumière.
Permetts à tes jambes de devenir plus fortes
et à tes ailes de se déployer.¹

Sincèrement,

Eesha Sardesai



© 2018 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

¹ *Laleshwari*, adaptation par Swami Muktananda (S. Fallsburg, NY: SYDA Foundation, 1981), p. 5.